

« *Sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, [...] des hommes défailliront de frayeur, dans l'attente de ce qui menace le monde habité* » : qui a dit que la Bible avait vieilli ? Nous sommes tétanisés par la violence qui se répand en France, en Tunisie, au Mali, au Nigeria (17.000 morts depuis 2009!) ou ailleurs : ne nous laissons pas vaincre par la peur et son sinistre cortège de préjugés, d'approximation, de repli sur soi ou de désespérance ! La liturgie, toujours en prise sur la vie pour autant que nous la laissions parler, à beaucoup de choses à nous dire aujourd'hui.

Aujourd'hui **l'Avent commence**, avec sa tonalité particulière (pas de *Gloria*), sa couleur liturgique (violet), ses textes sacrés concentrés sur l'attente du Messie. Ces quatre semaines, que le choix des lectures tourne vers la venue, l'avènement (*adventus*) du Christ en notre chair, forment notre cœur pour le préparer à vivre, dans la joie et le recueillement nécessaires, la grande fête de Noël. Il faut absolument que les chrétiens de ce pays fassent de cette belle fête un temps spirituel, au sens fort du terme : Dieu est venu, Il viendra au dernier jour, Il peut venir chaque jour dans notre vie. Ce que nous vivons à Noël peut fortifier cet acte de foi et cette espérance, ou au contraire les banaliser, les aplatir, les annuler concrètement... Emmènerons-nous nos enfants à la "messe de minuit" ; aurons-nous installé la crèche dans la maison ; nous serons-nous préparé le cœur en recevant le sacrement du pardon ; aurons-nous participé à un geste de partage plus généreux que d'habitude ; inviterons-nous à notre table celui qui, sans cela, serait sûrement seul à Noël ? Autant de questions que nous ne pouvons plus éluder : sinon Dieu sera chassé de Noël comme les crèches sont liquidées des lieux publics par une poignée de laïcistes sans scrupules. Il dépend de nous que Noël garde sa signification religieuse, non pour défendre je-ne-sais quelle option partisane, mais parce que c'est dans sa dimension de foi (Dieu S'intéresse à l'homme au point de Se faire l'un de nous pour nous sauver de la mort) que tous peuvent trouver ou retrouver un sens à l'existence.

« *Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent* » : je note la présence du mot « *s'appesantir* », le même verbe employé pour décrire l'état de torpeur des disciples qui n'arrivent pas à veiller avec Jésus, au soir du Jeudi Saint, au mont des Oliviers. Quand nos cœurs s'appesantissent, nous sommes incapables d'être avec Jésus, de soutenir Jésus dans Son combat contre le mal : nous Le laissons seul et notre amitié pour Lui se refroidit, ne porte plus de fruits. L'Avent nous redit l'importance de cette légèreté du cœur qui n'est pas synonyme d'insouciance, mais de liberté par rapport à tout ce qui veut prendre la première place dans nos vies au détriment de notre paix intérieure : toutes les fausses urgences, véhiculées par internet ou par téléphone ; tout ce qui nous empêche de donner notre temps là où nos frères — et Dieu ! — nous attendent ; tout ce qui nous fait glisser vers la dispersion, l'agitation, et finalement le découragement.

« *Veillez donc et priez en tout temps* » : l'Avent nous rappelle la dimension d'attente présente dans notre foi chrétienne ; cette attente n'est pas vide ni inerte, mais priante, c'est-à-dire reliée, par la confiance et dans le silence, à Celui que nous espérons, vers qui nous marchons, en qui nous croyons. Combien de personnes disent ne pas savoir prier ! Ou confondent prière et bavardage pieux... La prière, pour nous chrétiens, est une veille, l'attente d'une venue, une préparation intérieure à l'avènement, en nous du Sauveur. La prière « *en tout temps* » est possible, pas seulement réservée aux contemplatifs, si l'on comprend qu'elle doit couvrir tous les temps, tous les âges de la vie, chacune de nos journées, tous les temps, tous les états de notre âme, sans être dépendante de nos humeurs au point de cesser lorsque l'envie n'y est plus... La prière n'est pas une activité déconnectée du reste de l'existence, mais elle la porte devant Dieu : souffrances, joies, regrets, projets, de

chacun, de ceux que nous connaissons, du monde entier. La prière donne aussi sens à nos actions de chaque jour, les nourrit, les éclaire, les relativise au besoin, pour nous aider à entrer dans l'essentiel, « *l'unique nécessaire* » que Dieu seul peut nous donner.

« *Alors on verra le Fils de l'Homme venant dans une nuée avec puissance et grande gloire* » : Il viendra, Il l'a promis ! Ne laissons personne nous détourner de Sa promesse.